

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire son

annoncés dans le journal.

INSERIONS :

annoncés 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

ou traité de gre à gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco le 2 Janvier 1883

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 9 décembre dernier, a nommé Membres de la Commission chargée de procéder, sous la présidence du Maire de la ville de Monaco, au dénombrement de la population de la Principauté, en janvier 1883:

- MM. Laurent Aureglia,
- Alexandre Brousse,
- Auguste Cioco,
- Mathieu Goguet,
- Adolphe Blanchy,
- Paul Médecin.

Le Commissaire de Police de chaque quartier assistera aux opérations du recensement.

Par Ordonnance Souveraine du 26 décembre dernier, M. le Chevalier Edouard Furse, attaché à la Légation de Son Altesse Sérénissime près le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie, a été nommé Secrétaire de ladite Légation.

Au moment où commence une nouvelle année, il ne sera peut-être pas indifférent à nos lecteurs de jeter sur celle qui vient de finir un coup d'œil rétrospectif. En saluant 1883 à son aurore, nous serions ingrats de ne point reconnaître que, grâce à l'initiative et à la vigilance toujours en éveil de notre Auguste Souverain, grâce à la puissante impulsion qu'il sait donner à tous les agents chargés d'exécuter Ses ordres, l'année 1882 a été heureusement employée pour le plus grand bien de la Principauté.

Les travaux d'agrandissement et d'aménagement de l'abattoir, où de vastes écuries, l'air et l'eau, distribués à profusion, ont apporté d'utiles et hygiéniques améliorations; la transformation du poste de la Consigne qui comprend maintenant des locaux bien adaptés à leur destination de poste de police et de chambres de sûreté; les embellissements exécutés aux abords de Sainte-Dévote, et la clôture des terrains abandonnés qui entouraient ce sanctuaire; l'agrandissement des écoles de filles, la construction du Musée et l'achèvement des jardins Saint-Martin qui excitent l'étonnement et l'admiration des étrangers; la création d'égouts sous la rue de la Turbie et aux glacis Nord de la ville; l'agrandissement du

cimetière; enfin le chemin des Pêcheurs, dont la construction, pleine de difficultés, se continue pourtant avec activité, tels sont les principaux travaux publics exécutés pendant le courant de l'année par le Gouvernement.

A cela nous ajouterons l'installation du service des Eaux de la Compagnie Générale qui a commencé à fonctionner hier et dont les conduites — qui, devant traverser la Principauté, se réuniront à celles de la source Marie et donneront plus de 200 litres d'eau par jour et par habitant, — seront continuées au printemps; celle de la Société des Engrais qui, également depuis hier, est chargée du balayage public et des vidanges; et les études préliminaires, aujourd'hui complètes, de la route devant relier la frontière Ouest à la frontière Est, route impatientement attendue par la population et à laquelle on va bientôt mettre la première main.

A côté de toutes ces améliorations si profitables à Monaco, qui n'aura plus rien à envier aux plus florissantes localités environnantes, sous le rapport de l'hygiène, de la salubrité, du confort et des voies de communication qui mettront la Principauté en relations directes avec tout le littoral, le Prince n'oublie pas une occasion de faire participer la classe nécessiteuse à tous les bienfaits qu'il répand sur notre pays avec Sa munificence habituelle.

Son Altesse Sérénissime vient d'acquérir, dans l'intérieur même de la ville de Monaco, moyennant un prix élevé, des terrains étendus destinés à la construction de plusieurs établissements publics ou charitables, tels que pensionnat, écoles primaires pour les filles, asiles, orphelinat. Enfin on édifiera sur l'emplacement de l'Hôtel-Dieu actuel, qui sera reconstruit hors la ville, une série de maisons et de villas admirablement situées.

D'autre part, on annonce la prochaine inauguration de la Cathédrale, ce splendide monument commencé depuis dix ans, et celle de l'église Saint-Charles, qui desservira le quartier des Moulins dont la population augmente sans cesse.

Terminons par un vœu qui est le vœu de tous les Monégasques: Espérons que l'année 1883 sera aussi féconde que l'année qui vient de s'écouler, et que la Providence continuera à protéger le Prince et la famille Princière!

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince de Hohenzollern a conféré à S. A. S. le Prince Héritaire la Croix de 1^{re} classe de l'Ordre Princier de la Maison de Hohenzollern.

S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince près S. M. l'Empereur d'Autriche, est arrivé à Vienne le 30 décembre venant de Paris.

S. M. le Roi d'Espagne a conféré la Croix de Chevalier de l'Ordre de Charles III à M. le Comte Gastaldy, Maire de la Ville de Monaco, et à M. le Comte de Damas, Chef d'escadron d'Etat Major, Aide de Camp de S. A. S. le Prince.

Monseigneur de Nîmes, se rendant à Rome, accompagné de son vicaire général, M. le chanoine Clastron, est arrivé samedi soir à Monaco et a bien voulu s'y arrêter deux jours auprès de Monseigneur d'Hermopolis, son compatriote, son condisciple et son ami. Sa Grandeur, d'après les ordres de S. A. S. le Prince, est descendue au Palais; notre Evêque lui en a fait les honneurs et lui a présenté successivement le clergé séculier et régulier de la Principauté.

M^{sr} Besson, promu en 1875 au siège de Nîmes, est une des gloires de l'Episcopat français; écrivain de talent, orateur distingué, il est un des princes de la chaire chrétienne; ses conférences, ses discours, ses mandements, ses éloges funèbres sont des chefs-d'œuvre qui rappellent le grand siècle dont il fait revivre le style trop oublié de notre temps. Le digne successeur de Fléchier est en même temps un Prélat de beaucoup d'esprit, racontant avec un charme exquis, et poète à ses heures.

M^{sr} d'Hermopolis lui a fait visiter les divers établissements d'éducation publique dont il a admiré la bonne tenue; les monuments religieux en construction qui ont pleinement satisfait son goût artistique, et les restaurations grandioses du Palais dont il a admiré la magnificence.

Invité à parler aux fidèles réunis dans la Cathédrale provisoire pour le chant du *Te Deum* de fin d'année, M^{sr} Besson, dans un langage élégant et ému, a adressé des éloges mérités à Son Altesse Sérénissime qui gouverne si chrétiennement la Principauté, et à ses heureux sujets qui, dans une tranquillité inconnue ailleurs, jouissent de tous les bienfaits d'un régime paternel.

M^{sr} d'Hermopolis a reconduit hier, à la gare, Sa Grandeur, enchantée de son trop court séjour au milieu de nous.

Nous rappelons à nos lecteurs que, en vertu de la convention du 24 août 1882, les services du balayage public et des vidanges sont depuis hier,

1^{er} janvier, confiés à la Société Générale d'Engrais représentée par M. Copello, dont les bureaux sont situés rue Grimaldi, maison Rochetin.

Un arrêté complétant les mesures de police, à l'occasion de ces services nouveaux, a été pris le 25 novembre dernier par M. le Maire de Monaco, et affiché dans la Principauté.

Samedi dernier, le public qui assistait au spectacle a entendu, dans un intermède musical, une jeune virtuose d'un grand talent, M^{lle} Louise Cognetti.

Cette artiste a exécuté, sur le piano, plusieurs morceaux qui ont été très applaudis, notamment la *Sixième rapsodie* et la *Fantaisie hongroise*, de Liszt.

L'agent Saissi a déposé au Musée une piécette de Monaco trouvée à Monte Carlo. Elle porte au droit l'écu fuselé couronné avec la légende :

LVDOVICVS. DEI GRATIA. PRINCEPS. MONOECI, etc.

Revers : croix ancrée cantonnée de quatre fuseaux. Légende : CRVX. HOSTIVM. VICTRIX. 1683.

Une entreprise qui obtient le plus grand succès, est celle des excursions créées il y a trois mois à Monte Carlo.

M. Vernay a installé à la villa del Sol près le Grand-Hôtel Victoria, et non loin du Casino, en face de l'hôtel des Anglais, des stations d'ânes que l'on peut louer pour visiter les nombreuses curiosités qui environnent Monaco. M. Vernay a mis à la disposition du public une douzaine de baudets d'Afrique richement harnachés avec selles pour hommes, dames et enfants. Des guides conduisent les excursionnistes.

En attendant le chemin de fer qui doit être construit au printemps, les excursions à ânes ont une grande vogue, et les étrangers en profitent avec empressement.

La Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée procède, en ce moment, à des expériences pleines d'intérêt au moyen d'un avertisseur électrique destiné à signaler l'approche des trains. Cet ingénieux et simple appareil — qui a quelque connexité avec le contrôleur du fonctionnement des aiguilles (système Lartigue) employé sur les lignes de la Compagnie du Nord — consiste en une boîte remplie de mercure, placée sous le rail à une distance déterminée. Le fonctionnement a lieu au passage du train ; par suite de la trépidation, le mercure contenu dans la boîte, étant fortement agité, met en communication les fils qui correspondent à la sonnerie.

Les essais de cet appareil, présenté par M. L. Morse, l'électricien bien connu, ont donné, paraît-il, d'excellents résultats.

La même Compagnie vient, comme nous l'avons annoncé hier, de tenter un essai au sujet des wagons-restaurants.

Depuis le 15 décembre, les trains express entre Nice et Marseille et Marseille à Nice, sont munis d'un wagon-restaurant appartenant à la Compagnie internationale des wagons-lits.

Le prix d'une place dans ce wagon est celui d'une place de 1^{re} classe augmentée d'un supplément de 2 fr. 50.

Ce wagon ne contient qu'un nombre déterminé de places, qui sont, sans réclamation, mises à la dispo-

sition des premiers voyageurs qui se présentent. Aucune diminution n'est faite en faveur des militaires ou des enfants.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 27 décembre

Plusieurs poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le V^{te} de Quélen, Colonel Fraser, Baron Saint-Trivier, C^{te} de Neiva, C^{te} Philippi, Ophoven.

Réunion très animée. — 19 tireurs.

Vendredi 29 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres

Lord de Clifford et M. Haygate, 12 sur 14.

PRIX D'HIVER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

1^{er}, M. Haygate, 12 sur 12.

2^e, M. Guidicini, 12 sur 12.

Poules supplémentaires. — Gagnées par ou partagées entre MM. Guidicini, C^{te} de Saint-Quentin, John Sutcliffe, Haygate.

Deux doublés gagnés par MM. Braithwaite, Wilson et Colt.

30 tireurs.

Samedi 30 décembre

Poules gagnées par ou partagées entre lord de Clifford et MM. Kennedy, Sutcliffe, Merry, Haygate, Wortz.

Deux doublés ont été gagnés par M. lord de Clifford. 15 tireurs.

Vendredi 5 janvier 1883

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.

PRIX DE JANVIER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

Vendredi 12 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX DE SAINT-QUENTIN. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Antibes. — La création d'un bureau télégraphique municipal au Cap d'Antibes, commune d'Antibes, a été autorisée le 14 décembre dernier.

Nice. — L'exéquatur est accordé à M. Muscat Emile, consul d'Haïti à Nice.

Villefranche. — Hier, dans l'après-midi, un terrible accident s'est produit sur la route de Nice, à la hauteur de la villa Chauvain. Un gentleman anglais, locataire de la villa Waleska, à Monte Carlo, conduisait lui-même sa voiture, dans laquelle se trouvait également une dame. Le cheval de sang, effrayé dit-on par les extractions de pierres de la carrière voisine, s'emballa et se jeta par une ouverture du parapet, du côté de la mer. La voiture fut précipitée d'une hauteur effrayante, et les témoins accourus pour prêter secours aux voyageurs les trouvèrent gisant grièvement blessés sur le roc.

La Turbie. — La commission départementale s'est réunie jeudi dernier à Nice, où elle a prononcé le classement de divers chemins ruraux, entre autres du chemin rural dit du Carnier, classé désormais au nombre des chemins vicinaux ordinaires de la commune de la Turbie.

Menton. — Le *Mentonnois* donne comme certain que M. Garrigue, locataire des îles Sainte-Marguerite, vient d'acheter le Cap Martin, et que l'on va faire un magnifique boulevard de 12 mètres de large qui joindra Monte Carlo au Cap Martin. « Le Cap sera métamorphosé complètement, et ce sera certes la plus belle promenade du littoral. »

Valdieri. — Le 19 décembre à 9 heures 1/4 du soir, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Valdieri. Les vitres des fenêtres ont été ébranlées. La durée a été de quelques secondes.

Coni. — A la suite d'accord entre les gouvernements français et italien, pour le transport des correspondances postales et pour faciliter les communications du Haut-Piémont avec le département des Alpes-Maritimes, à commencer du 1^{er} janvier 1883, l'administration du courrier de Nice à Coni a établi deux départs par jour aux heures ci-après :

De Nice à Coni, à 3 h. et à 9 h. du soir.

De Coni à Nice, à 9 h. du matin et à 9 h. du soir.

Le voyage se fait en 15 heures ; on parcourt 128 kilomètres en passant dans le tunnel du col de Tende.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris est en pleine fièvre des étrennes et patauge dans la boue, se pressant, se bousculant à la recherche du cadeau qui fera la joie des enfants et la satisfaction des parents. Dans les boutiques, on ne sait auquel entendre : les acheteurs assiègent les comptoirs ; l'argent roule, et rien n'est réjouissant comme le spectacle de ce peuple semblant devenu riche en entier tout d'un coup, et vidant ses poches à qui mieux mieux. Le gouvernement lui-même n'échappe pas à la contagion générale. Sous prétexte de premier de l'an, il s'apprete à enrubanner les boutonnières. Parmi les favorisés, on parle de M. Henri Becque, l'auteur des *Corbeaux*, et M. Delaunay, l'éminent sociétaire de la Comédie-Française.

C'est dans ces temps de mouvement et de liesse générale qu'on éprouve plus vivement le regret d'être cloué chez soi par la maladie, qu'on déplore de ne pouvoir se mêler à l'animation qui vous entoure, d'être empêché de faire aux uns et aux autres les politesses d'usage. S'il est triste d'être malade en toutes saisons, combien plus encore l'est-il de se voir aliter un premier de l'an entre une ordonnance de médecin et un remède à prendre !..

M. Gambetta a cessé de vivre cinq minutes avant la nouvelle année. Cet événement, prévu malgré les bulletins rassurants publiés par certains journaux, aura un grand retentissement.

L'état du comte Rampon, vice-président du Sénat, donne les plus sérieuses inquiétudes. Il est atteint d'un carcinome à l'estomac avec enflure aux pieds et se nourrit presque exclusivement de blancs d'œuf sucrés.

Pour en finir avec les tristesses de fin d'année, il faut encore enregistrer l'émotion produite par l'annonce de la folie qui a atteint une charmante actrice, M^{lle} Dinelli, tour à tour applaudie aux Bouffes, au Gymnase, au Palais-Royal. On a dû la transporter dans la maison de santé du docteur Reddon à Sceaux. La malheureuse jeune femme, — M^{lle} Dinelli est née à Londres en 1857, — dans son égarement, n'avait rien moins voulu que couper son enfant en morceaux, un bébé de quelques mois et se tuer elle-même. On espère néanmoins que sa jeunesse et le repos finiront par triompher du mal terrible qui la frappe.

Le nouvel ambassadeur d'Italie, le général de Menabrea et l'ambassadrice ont tenu à l'hôtel Continental, en attendant que l'installation de l'ambassade soit achevée, un grand *ricevimento* diplomatique. M^{me} de Menabrea, marquise de Valdora, portait une toilette de satin noir, la mantille de dentelle à l'italienne et de superbes bijoux. Tout le corps diplomatique et les membres du cabinet se sont rendus à cette réception.

Le duc d'Aumale vient d'être élu directeur de l'Académie française pour le trimestre prochain, et M. Jules Sandeau, chancelier. La dernière séance de l'année à l'Institut, a été marquée par la lecture d'une charmante pièce de vers de M. Sully-Prud'homme : *La Vénus de Milo*.

M. Victorien Sardou est parti pour Nice où il habite la villa Graziella sur la nouvelle route de Villefranche ; M. Dumas revoit « en ami » comme il le dit lui-même et non pas en collaborateur, comme on l'imprime, *Monsieur le Ministre*, la pièce de M. Claretie qui doit succéder au Gymnase au *Roman Parisien* de M. Octave Feuillet ; l'Opéra répète activement l'*Henri VIII* de M. Saint-Saëns, et le monde s'occupe beaucoup de la rupture, les bans publiés, d'un mariage *di primo cartello*. Le fiancé est brus-

quement parti pour l'Italie, chargeant la poste de porter sa démission d'aspirant-époux.

Le comte Maurice Chandor, père de la célèbre princesse de Metternich, accomplit naguère pareil exploit. Le jour même d'un mariage conclu pour lui, il disparut au moment de se rendre à l'autel. On le retrouva quinze jours après à Venise, absolument décidé à ne plus revoir sa fiancée. Il fut plus exact heureusement le jour de ses noces avec la princesse Léontine de Metternich qui devait le rendre père de la spirituelle ambasadrice à la cour de Napoléon.

Quoiqu'il en soit, la fugue dont je parle a fait renaitre l'espérance au cœur d'une foule de brillants gentlemen qui ne demanderaient pas mieux que de passer l'anneau au doigt de la séduisante délaissée. Vous verrez que c'est encore elle qui rira la dernière et aura joué à qui perd gagne.

BACHAUMONT.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Mardi 2 Janvier 1883, à 8 heures du soir

Sixième et dernière représentation de M. DUPUIS du Théâtre des Variétés.

UN MARI DANS DU COTON
Comédie en un acte, par M. L. Thiboust

INTERMÈDE

M^{me} JANE MAY (deux chansonnettes)
M. HAMBURGER (poésie).

LES CHARBONNIERS
Opérette en un acte

Samedi 6 janvier 1883, à 8 heures du soir

Première représentation donnée par les Artistes des Bouffes-Parisiens

Première représentation de LA CHERCHEUSE D'ESPRIT
Opéra comique en un acte, de Favart, musique nouvelle de M. E. Audran.

L'Eveillé... MM. PICCALUGA | Nicette... M^{me} TUSINI
Subtil... RIGA | Alain... L. BOREL
Narquois... DÉSIRÉ | M^{me} Madré. J. BECKER
Finette, M^{lle} Achard.

Le 66

Opérette en un acte de MM. de Forges et Laurencin, musique de Jacques Offenbach.

Berthold, M. Piccaluga. — Frantz, M. Désiré
Grittily, M^{lle} Achard.

Ordre du spectacle : Le 66 — La Chercheuse d'esprit.

Mardi 9 janvier

Représentation de M^{lle} MONTBAZON

Programme des représentations lyriques du 20 janvier au 13 mars 1883 :

Samedi 20 janvier. — 1^{re} représentation. — *Les Noces de Figaro*; M^{me} Van-Zandt, Heilbron (pour la première fois), Hamann (pour la première fois), Stuarda, MM. Maurel, Dufrique, Villaret, Plançon.

Mardi 23 janvier. — 2^e représentation. — *Les Noces de Figaro*; M^{me} Van-Zandt, Hamann, Mansour, Stuarda; MM. Maurel, Dufrique, Villaret, Plançon.

Samedi 27 janvier. — 3^e représentation. — *Le Pardon de Ploërmel*; M^{me} Van-Zandt, Engally; MM. Maurel, Villaret, Plançon.

Mardi 30 janvier. — 4^e représentation. — *Faust*; M^{me} Van-Zandt (pour la première fois), Engally, Stuarda; MM. Talazac (pour la première fois), Maurel, Dufrique, Plançon.

Samedi 3 février. — 5^e représentation. — *Violetta* (La Traviata); M^{me} Heilbron; MM. Talazac, (pour la première fois), Maurel (pour la première fois).

Mardi 6 février. — 6^e représentation. — *Faust*; M^{me} Van-Zandt, Engally, Stuarda; MM. Talazac, Maurel, Dufrique, Plançon.

Samedi 10 février. — 7^e représentation. — *Mignon* M^{me} Van-Zandt, Heilbron, Engally; MM. Talazac; (pour la première fois), Dufrique, Nerval.

Mardi 13 février. — 8^e représentation. — *Mignon*; M^{me} Van-Zandt, Hamann, Engally; MM. Talazac, Dufrique, Nerval.

Samedi 17 février. — 9^e représentation. — *Le Pardon de Ploërmel*; M^{me} Van-Zandt, Engally; MM. Maurel, Villaret, Plançon.

Mardi 20 février. — 10^e représentation. — *Violetta*

(La Traviata), M^{me} Heilbron, MM. Talazac, Dufrique. Samedi 24 février — 11^e représentation. — *Faust*; M^{me} Heilbron, Engally, Stuarda; MM. Talazac, Maurel, Dufrique, Plançon.

Mardi 27 février. — 12^e représentation. — *Galathée*. — *Le Maître de Chapelle*; M^{me} Engally, Hamann (pour la première fois) MM. Villaret, Nerval; M^{me} Heilbron (pour la première fois) MM. Maurel (pour la première fois), Nerval.

Samedi 3 mars. — 13^e représentation. — *Le Domino Noir*; M^{me} Heilbron, Frandin, Stuarda; MM. Maurel (pour la première fois), Villaret, Nerval, Plançon.

Mardi 6 mars. — 14^e représentation. — *Rigoletto*; M^{me} Hamann, Frandin; MM. Maurel, Villaret, Plançon.

Samedi 10 mars. — 15^e représentation. — *Les Dragons de Villars*; M^{me} Frandin, Mansour; MM. Villaret, Dufrique, Nerval, Plançon.

Mardi 13 mars. — 16^e représentation. — Spectacle à déterminer, dans lequel paraîtront tous les Artistes.

Prix d'Entrée : Fauteuils numérotés, 25 francs.

Jeudi 4 janvier 1883 à 2 h. et demie de l'après-midi.

6^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI.

1. Ouverture du Carnaval Romain Berlioz.
2. Symphonie en ut majeur..... Beethoven.
3. Ouverture de la Flûte enchantée Mozart.
4. Adagio du 81^e Quatuor..... Haydn.
5. Allegretto de la Symphonie Cantate..... Mendelssohn.
6. Marche funèbre d'une Marionnette..... Gounod.
7. Deuxième rapsodie..... Lizi.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

Les Etrences de la GAZETTE ROSE ILLUSTRÉE

Ravissante Rose de la Reine,

de M^{lle} Pitrat, 14, Faubourg Saint-Honoré, Paris.

Fidèle à ses traditions, qui remontent à 25 années d'existence, la *Gazette Rose Illustrée* dirigée par M^{me} la vicomtesse de Renneville, inaugurée la nouvelle année en offrant à toutes ses abonnées, à titre d'étrences, une ravissante *Rose de la Reine*, signée d'une artiste de talent, M^{lle} Pitrat, qui a obtenu récompenses sur récompenses et médailles sur médailles, et dont la serre de fleurs artificielles naturelles, 14, Faubourg Saint-Honoré, contient de véritables merveilles artistiques et des fleurs qui viennent de s'épanouir. La transformation de la *Gazette Rose*, qui s'est faite il y a un an, au mois de janvier, en grand journal illustré paraissant tous les samedis, avec gravure de mode colorée et dessins noirs de toutes les toilettes les plus nouvelles, a été accueillie avec une bienveillance marquée et a obtenu un grand succès parmi les femmes les plus élégantes, et en même temps, parmi celles qui calculent, car si la *Gazette Rose* met en relief des toilettes édictées avant la lettre, elle fait aussi valoir des costumes simples et de bon goût, très faciles à exécuter, avec les patrons coupés et tracés qu'elle donne.

La *Gazette Rose Illustrée* s'occupe en outre d'objets d'art, de travaux à l'aiguille, d'économie domestique,

de littérature, de théâtres et de toutes les actualités du jour.

La *Gazette Rose Illustrée* publie aussi, dans chaque numéro, une *Revue Mondaine*, et un *Courrier des Modes du jour*, signées de M^{me} la vicomtesse de Renneville, qui lui sont exclusifs.

Elle offre donc pour 26 francs par an, 52 numéros et 64 annexes de dessins noirs, des gravures de modes de M. Jules David; des patrons coupés et tracés; des planches de broderie, d'application et de guipure et des dessins de tapisserie.

Toute abonnée d'une année à la *Gazette Rose Illustrée* peut aller choisir dans la serre de M^{lle} Pitrat, 14, faubourg Saint-Honoré, une ravissante *Rose de la Reine* ou un piquet de fleurs mélangées, si elle le préfère, en produisant sa quittance d'abonnement prise ou renouvelée à l'Administration de la *Gazette Rose Illustrée*, 3, rue du 4 Septembre, à Paris.

Les *Roses de la Reine* et les piquets de fleurs mélangées ne pourront être offerts qu'à partir du 5 janvier 1883.

Le *Moniteur de la Mode* peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de modes. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie.

TEXTE du *Moniteur de la Mode* du samedi 30 décembre 1882 :

Modes, description des toilettes, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Correspondance. — *Revue Mondaine*, par G. d'Eze. — *Le Blessé*, nouvelle, par Adolphe BABIN. — Théâtres, par J de B. — Les livres d'étrences, par G. d'E. — Carnet du Sphinx. — *Revue des magasins et avis divers*.

ANNEXES. — Gravure colorée n° 1959 E, dessin de Jules DAVID: costumes de travestissement pour enfants.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Un joli costume de ville dessiné par Emilie PECQUEUR; plusieurs croquis à la plume, représentant des toilettes, des costumes de bébé et les costumes de travestissement de la gravure colorée vus sous un autre aspect; quatre nouveaux modèles de chapeaux; des bijoux de fantaisie; de la broderie de lacets et de canévas brodé, etc.; une toilette de voyage (devant et dos), et deux charmantes toilettes de réception et de promenade, dessinées par GUIDO GONIN.

PRIX D'ABONNEMENT :

| | UN AN | | SIX MOIS | | TROIS MOIS | |
|---------------------|--------|--------|----------|--------|------------|--------|
| | FR. C. | FR. C. | FR. C. | FR. C. | FR. C. | FR. C. |
| Édition simple..... | 14 | 7 50 | 4 | 8 | 4 | 8 |
| — 1..... | 26 | 15 | 8 | 16 | 8 | 16 |
| — 2..... | 28 | 16 | 8 50 | 38 | 21 | 11 50 |
| — 3..... | 38 | 21 | 11 50 | 52 | 28 50 | 15 50 |
| — 4..... | 52 | 28 50 | 15 50 | | | |

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3 rue du Quatre-Septembre, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 24 au 31 Décembre 1882

| | |
|---|-----------|
| ST-TROPEZ. b. Vengeur, fr., c. Palmaro, | vin. |
| CANNES. b. Fortune, fr., c. Moutte, | sable. |
| NICE. b. Angelo Custode, ital., c. Corbo, | sur lest. |
| CANNES. b. Virginie, fr., c. Isoard, | sable. |
| ID. b. Charles, fr., c. Allègre, | id. |
| ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, | id. |

Départs du 24 au 31 Décembre 1882

| | |
|---|-----------|
| ST-TROPEZ. b. Vengeur, fr., c. Palmaro, | sur lest. |
| CANNES. b. Fortune, fr., c. Moutte, | id. |
| ID. b. Virginie, fr., c. Isoard, | id. |
| ID. b. Charles, fr., c. Allègre, | id. |
| ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, | id. |

AVIS

L'Etude de M^e L. VALENTIN, notaire, est transférée 2, rue du Tribunal, à Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

| Décembre | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord) | | | | | HUMIDITÉ RELATIVE moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL | |
|--|---|-------|--------------|--------------|--------------|--|------|--------------|--------------|--------------|---------------------------|------------|--------------|-----|
| | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | | | | |
| | 25 | 763.7 | 763.4 | 762.1 | 762.1 | 761.7 | 9.5 | 12.9 | 10.6 | 8.0 | | | | 7.5 |
| 26 | 60.6 | 59.7 | 62.8 | 58.9 | 69.7 | 9.4 | 12.6 | 11.7 | 9.9 | 9.6 | 82 | id. | beau | |
| 27 | 67.9 | 66.1 | 61.8 | 68.0 | 64.4 | 11.0 | 13.1 | 14.2 | 10.2 | 10.1 | 86 | calme | voilé | |
| 28 | 67.8 | 71.0 | 67.2 | 69.0 | 68.8 | 13.0 | 15.0 | 14.2 | 13.7 | 13.2 | 72 | S E | id. | |
| 29 | 69.4 | 68.7 | 68.4 | 68.6 | 68.9 | 12.1 | 16.1 | 13.9 | 11.4 | 12.2 | 78 | id. | id. | |
| 30 | 60.0 | 69.7 | 69.1 | 69.9 | 69.9 | 12.4 | 13.7 | 12.1 | 11.0 | 10.8 | 75 | calme | beau | |
| 31 | 71.1 | 70.7 | 70.7 | 70.5 | 70.8 | 12.0 | 14.8 | 13.2 | 11.8 | 10.8 | 83 | S E faible | couvert | |
| DATES 25 26 27 28 29 30 31 | | | | | | | | | | | | | | |
| Températures } Maxima 12.9 12.6 16.0 16.5 14.3 14.4 14.6 | | | | | | | | | | | | | | |
| extrêmes } Minima 7.5 7.9 11.0 11.4 11.4 9.2 8.4 | | | | | | | | | | | | | | |

Pluie tombée : 0^{mm}

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DES EAUX MINÉRALES

DES BAINS DE MER ET DES STATIONS HIVERNALES

Hidrothérapie, Maisons de Santé

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE, PITTORESQUE, BIOGRAPHIQUE & ANECDOTIQUE

par **EMILE BADOCHÉ**

Officier d'Académie

Avec le Concours de Célébrités médicales pour la partie scientifique

Paraissant au commencement de chaque année

Bureau: 63, rue Condorcet. — PARIS

Succursale:

L'ÉTÉ, du 1^{er} Mai au 1^{er} Octobre, à ROUZAT-LES-BAINS près Riom, par Combronde (Puy-de-Dôme).

M. LE DOCTEUR J. DE HOFFMANN

Médecin-oculiste de Baden-Baden

donnera ses Consultations de 11 heures et demie à 1 heure, excepté les dimanches.

Consultations gratuites pour les pauvres, lundi, mardi et vendredi, de 1 heure à 2 heures.

Villa Rouderon, Boulevard des Moulins

MONTE CARLO

GRANDE QUANTITÉ de

Bois de Chauffage

d'olivier vieux, A VENDRE aux Moulins, en face la villa Henriette, à bon prix. — S'adresser à M. Jean Aureglia, derrière l'église Saint-Charles, ou à M. Pierre Sangeorge, à la laiterie de Bon-Voyage.

A VENDRE OU A LOUER

UN JARDIN de 1,000 mètres de contenance environ, avec petite habitation formée d'un rez-de-chaussée, atténuances et dépendances.

S'adresser à madame veuve TAMBURINI, 14, rue des Briques, à Monaco.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes des commandes.

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP.: } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Mévrier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

les deux premiers livres du CODE CIVIL

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

A VENDRE OU A LOUER

MEUBLÉE

LA VILLA DES ENFANTS

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

GRAND APPARTEMENT

NON MEUBLÉ

à louer présentement

VILLA MARCEL — rue Antoinette — CONDAMINE

PÂTISSERIE ALSACIENNE

SPÉCIALITÉ de PAIN de VIENNE (recommandé)

TOUS LES JOURS

Gâteaux frais Parisiens et Alsaciens

KNORPP

Rue Grimaldi, à côté de la Boucherie

ON DEMANDE UN APPRENTI

F. PETER LE MONNIER

CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

COLLÈGE ST-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M^{gr} l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement: Secondaire; Spécial; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.